

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20063 - 77ÈME ANNÉE

Plusieurs dizaines de décès annoncés par un député confirmés par les autorités à Ikongo

Batsirai : plus de 100 morts à Madagascar

Hier, le député Jean Bruenelle Razafintsiandrofa avait annoncé que selon ses informations, 96 morts étaient à dénombrer dans le district d'Ikongo suite au passage de Batsirai. Ce bilan a été largement confirmé par la préfète de Manakara, Hortense Rahantamalala, qui fait état d'un bilan provisoire de 82 morts confirmés par ses recoupements avec les rapports de la gendarmerie et des maires. Ce nombre s'ajoute aux 29 décès confirmés par le BNGRC, soit un total de 112 morts.



« Le décès de plusieurs dizaines de personnes dans le district d'Ikongo, à l'issue du passage du cyclone Batsirai dans le Sud-est de Madagascar, révélé dans un premier temps par le député de Madagascar élu dans cette localité, Jean Brunelle Razafintsiandrofa, a été confirmé en début de soirée par le préfet de Manakara, Hortense Rahantamalala. Elle a expliqué avoir effectué des recoupements auprès des autorités sur place, des maires et des gendarmes.

«Le dernier bilan que j'ai obtenu dans la matinée fait état de 82 morts », indique-t-elle. Mais il s'agit d'un rapport verbal, puisque le district d'Ikongo reste encore inaccessible par voie terrestre. La route qui y mène du côté de Vohipeno est coupée, précise-t-elle. Du côté d'Ifanadiana, les voies sont obstruées par les branches et les

arbres tombés. Il faudra encore alors les élaguer et les dégager.

Mais faute d'un rapport officiel, sur papier, dûment signé et cacheté par les autorités administratives locales, à l'instar du président du fokontany, le maire, le chef de district ou encore le préfet, le BNGRC ne pourra pas encore confirmer ces décès, selon les explications reçues auprès de cet organe en charge de la gestion des risques et des catastrophes. C'est la raison pour laquelle il reste un écart très important entre le rapport officiel du BNGRC et les informations reçues par les journalistes auprès des autorités locales.

« L'administration centrale est déjà informée de la situation à Ikongo », selon le préfet de Manakara. Des équipes de militaires vont alors se

rendre à Ifanadiana pour dégager la route et constater de près la situation avec les autorités compétentes.

En attendant, le vice-président de l'Assemblée nationale de la province de Fianarantsoa annonce que le bilan s'est alourdi dans l'après-midi. Outre les 96 décès qu'il a confirmés et détaillés par commune, 5 autres décès ont également été constatés dans la commune de Tolongoina portant ainsi à 101 le nombre des victimes dans le district d'Ikongo seulement.

A ce rapport très accablant s'ajoutent alors les 29 décès rapportés par le BNGRC, dans son bilan provisoire détaillé à 14h. »

Source : Agence Taratra

Plus d'une centaine de morts et d'importants dégâts

Des élus PCR du Département et de la Région appellent à la solidarité avec Madagascar

René Sotaca, conseiller départemental PCR et Nadine Damour, conseillère régionale PCR, ont sollicité les présidents du Département et de la Région afin de mobiliser au plus vite la solidarité de ces institutions envers le peuple malgache durement éprouvé par le cyclone Batsiraï.

Voici les messages rendus publics par deux des élus PCR du Département et de la Région :

René Sotaca, conseiller départemental : « débloquer une aide d'urgence pour la Grande Île »

« On ne peut rester insensible à la situation de nos frères malgaches qui ont subi les dégâts du cyclone Batsiraï. Madagascar est plus qu'une Île, mais aussi tout un ensemble de populations ayant un lien profond avec la Réunion. C'est la raison pour laquelle qu'à travers d'un courrier j'ai sollicité le président du conseil départemental pour débloquer une aide d'urgence pour la Grande Île, qui ne saura se relever seule face à cette catastrophe. »

Nadine Damour, conseillère régionale : « Notre Région se doit d'être solidaire »

« En solidarité avec le peuple Malgache qui a subi le cyclone Batsiraï, j'ai interpellé la Présidente de Région sur le vote d'une motion en faveur de la grande Île.

Notre Région se doit d'être solidaire La Réunion, Terre de multiculturalisme



ne peut rester indifférente face à la situation de nos frères et sœurs malgaches. » par le biais de la Croix Rouge malagasy.

Hier, le président du Conseil départemental a confirmé que la solidarité avec Madagascar était à l'ordre du jour de la collectivité. Cyrille Melchior a en effet annoncé qu'une délibération pour une première aide d'urgence sera votée dans les prochains jours en Commission permanente. Selon le président du Département, elle se manifestera par un soutien financier à la PIROI qui est déjà engagée sur le terrain

Quant à la Région Réunion, sa présidente a déjà annoncé par voie de communiqué que la collectivité sera au rendez-vous de la solidarité. Cette question sera sans doute évoquée à l'occasion de la séance plénière du Conseil régional qui se tient ce 9 février.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Hydrométéorologie : outil stratégique pour asseoir la coopération entre les Pays de la zone Océan Indien

Entre 1964 et 2014, les Comores, Madagascar, Maurice et les Seychelles ont été touchés par plus de 100 catastrophes naturelles. 93 d'entre elles étaient en lien direct avec les phénomènes hydrométéorologiques, soit 74 tempêtes, 11 inondations et 8 sécheresses. L'agriculture, le tourisme, les infrastructures ou encore l'approvisionnement en eau sont les secteurs les plus touchés. La prévention et la gestion des risques de catastrophes sont essentiels pour réduire les risques dans ces secteurs sensibles. C'est tout l'intérêt de l'hydrométéorologie et de l'intégration de ses outils dans la prise de décision. Le projet Hydromet de la COI y contribuera. Une étude menée en 2017 par la Banque mondiale confirme la tendance croissante de la fréquence et de l'intensité des événements météorologiques extrêmes dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien. Les habitants de petites îles, de zones arides ou semi-arides, de zones inondables ou de zones côtières de basse altitude sont particulièrement exposés aux effets aggravants du changement climatique. Les dommages matériels résultant des événements climatiques sont estimés à 13,1 milliards de dollars selon la Banque mondiale.

Les services d'hydrométéorologie peuvent non seulement prévoir les quantités de pluie qui tomberont mais également émettre des avertissements lorsque ces précipitations menaceraient de faire déborder les cours d'eau.

Pour Abdoul-Oikil Said Ridhoine, météorologue à l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie aux Comores, l'hydrométéorologie est particulièrement importante dans un contexte d'adaptation aux effets du changement climatique. « Elle pourra améliorer et élargir la prestation des services climatiques, y compris les systèmes d'alerte rapide essentiels, afin de réduire les vulnérabilités climatiques et socio-économiques dans le pays », avance-t-il. Des services climatiques améliorés et pleinement fonctionnels permettent d'identifier les investissements à entreprendre pour éviter les dégâts causés par les catastrophes. Ils fournissent aussi une base importante pour renforcer la résilience, pour augmenter la sécurité des constructions, de l'aviation ou de la navigation et pour protéger l'environnement (évacuation des eaux usées et de matériaux).

Une majorité des pays en développement privilégie les investissements axés sur le relèvement post-catastrophe plutôt que sur l'amélioration de la résilience. Ils risquent alors l'endettement en cas d'épisode météorologique extrême. Or, l'amélioration des capacités de gestion des épisodes peut réduire le bilan économique, social et humain post-catastrophe. Dans le même temps, ces capacités accrues de résilience permettent de réduire progressivement leurs emprunts aux agences de financement. Le projet Hydromet, initié par la Commission de l'océan Indien (COI) et soutenu par l'Agence française de développement (AFD), l'Union européenne (UE) et le Fonds vert pour le climat, est donc une occasion de coopération régionale inédite qui répond à un besoin essentiel. Relevant « la singularité » du projet Hydromet, Laurent Labbé, de la direction Inter Régionale pour l'océan Indien « Études & Climatologie » de Météo France, explique : « Les premiers bénéficiaires sont tout d'abord les services météorologiques de chaque territoire. Il est en effet essentiel de soutenir le développement autonome national car chaque île connaît des besoins spécifiques. Parallèlement, le projet Hydromet va permettre la création d'un centre de climatologie régional propre à la COI. Ce centre permettra de mutualiser les fonctions nécessaires au développement et à la production de services à l'échelle de la région. »

Ce projet que l'on révèle ici après le cyclone Bejisa démontre que la coopération entre nos Pays est possible et souhaitable. Nos Pays sont très exposés au changement climatique, il nous faut des outils pour pouvoir sécuriser la population. Imaginons que cette modélisation permette d'anticiper les zones les plus touchées et les effets attendus. C'est par la science et la connaissance que nous pourrions vivre une vie meilleure.

« La science est toujours utile, on ne perd pas le temps employé à l'acquérir. »

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Arète koze la mizère, fé in pé pou li diparète !

Mézami, mon bande dalon, mi sorte antande dire i sorte done lo pri Nobel lékonomi troi shèrshèr pou zot travaye roshèrch dsi la lite pou diminyé la mizèr : néna in savan i sort l'Ind i apèl Abhijit Banerjee, in franko-amérikène i apèl Esther Duflo épi in l'amérikain Michael Kremer.

Promyé foi, d'après sak mwin la lir, la donn in pri Nobel bande savan la travaye dsi lo méyèr manyère pou diminyé la povreté dsi la tèr. Sé dire si sé in kékshoz inportan !

Ala in késtyon lé dann l'aktyalité é pa arienk zordi pars shake ané bande zorganizasyon internasyonal i donn bann shif dsi la mizèr dsi la tèr : néna rant uisan milyon épi in milya d'moune i soufèr la fain, néna bande zanfàn i mor d'fain a l'èr a la minit, néna lo mank lo kourante, lo mank léstrésité, néna l'ilétrism la ranforsi ankò é shak ané i pran bande gran désizyon pou abate la mizèr : i fé mèm bande tour d'tab pou ramass larzan mé konm i di : « gran promètère ti donèr ». Néna sak i promé é i réspèk pa zot promèss-sansa pa antyèrman-donk lé bien itil bande savan i travaye dsi sa épi i propoze in métode, épi in solisyon.

Mé ni pé di ankò in kou : arète kozé ! Astère i fo fé !

Si zot la lire noute zoinal zot la sirman lire in nouvèl inportan : sète ané, La Chine va nyabou règ lo kont la mizère dann gran péi-la é gran péi péplé pars son popilasyon i kont par milya... Si zot la ékoute la radyo zot la sirman antande karant pour san bande rényoné i viv dsou lo sèye povreté pou La Frans. E mèm zot la antann dsi la késtyonn la povreté La Frans la rokilé dann klasman mondyal é la pa zoli pou in péi sé paré-t-il lo sétyèm puissans di monde-sa in onte sa pou li pars bande kapitalis i arète pa gonf zot pla.. Solman lé vré néna in sistèm kapiatalis sovaz i sévi dann péi-la. Lé pa ordinèr !

Mézami, zot i koné zéléksyon i ariv, alor agard bien kossa bande kandida i vé fèr pou lite kont la mizèr pars sa sé kékshoz lé pliss k'inportan !

Justin